

OASIS

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°2
TRIMESTRIEL
HIVER 2017



APPELÉS PAR DIEU : PRIVILÈGE OU RESPONSABILITÉ ?

Dans le plan de Dieu, élire ou choisir
ne veut pas dire exclure mais promettre

QUELLE LIBERTÉ FACE À L'AMOUR DE DIEU ?

Si c'est Dieu qui donne la vie, alors les hommes
sont-ils purement passifs ?

LE JEU DE LA BOUSSOLE

Relisons notre manière de choisir et d'éduquer au choix
les enfants et les catéchumènes que nous rencontrons

PAS FACILE DE CHOISIR

“ Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde ” - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

Appelés par Dieu : privilège ou responsabilité ?

Dans le plan de Dieu, élire ou choisir ne veut pas dire exclure mais promettre

LA PRIÈRE

06

LA QUESTION DES LECTEURS

07

Comment choisir un document pour la catéchèse ou le catéchuménat ?

L'ART POUR DIRE DIEU

07

UN PEU DE THÉOLOGIE

08

Quelle liberté face à l'amour de Dieu ?

Si c'est Dieu qui donne la vie, alors les hommes sont-ils purement passifs ?

LE JEU DE LA BOUSSOLE

10

Relisons notre manière de choisir et d'éduquer au choix les enfants et les catéchumènes que nous rencontrons

POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N° 2 - Hiver 2017
Pas facile de choisir

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 83
publications.sncc@cef.fr
www.catechese.catholique.fr

 [www.facebook.com/
Catechese.Catechumenat](http://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

Directrice de la publication :
Pauline Dawance,
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
P. Pietro Biaggi
Catherine Saba

Comité éditorial :
Florence Huet
P. Christophe Sperissen
P. Laurent Tournier

Conception graphique :
Elvire Thonnat



L'ÉDITORIAL

Choisir, c'est toujours risqué !
Ce numéro 2 de *l'Oasis* va-t-il vous intéresser ? Parmi toutes nos propositions, que lirez-vous d'abord, sur quoi allez-vous cliquer ?

Allez-vous décider de vous abonner à notre page Facebook où nous posterons encore plus de vidéos, d'outils pour développer ce thème du choix ?

C'est comme au caté : on choisit minutieusement ce qui va aider les enfants à grandir dans la foi, on désigne celui qui va lire ou souffler la bougie. Mais on n'est jamais assuré du résultat !

Au catéchuménat, le rituel nous donne des critères pour discerner

avant chaque grande étape, on conseille pour le choix du parrain ou de la marraine, mais une part d'incertitude demeure.

Pas facile de choisir ! Peut-être que cela nous soucie, nous agite pour bien des choses. Alors comme Marie, la sœur de Marthe, dans l'Évangile selon saint Luc, choisissons la meilleure part, écoutons la Parole du Seigneur. (Luc 10, 41-42).

Et nous nous risquerons à l'inattendu de Dieu. Car le Seigneur ne nous abandonne jamais. Même au moment du choix.

Catherine SABA,
Rédactrice en chef, SNCC

Mon Dieu,
"je choisis tout".
Je ne veux pas
être une sainte
à moitié... car
"Je choisis tout"
ce que vous
voulez !

Sainte Thérèse
de l'Enfant-Jésus



La Vocation de Saint Matthieu - Le Caravage

QUE DIT LA BIBLE ?

APPELÉS PAR DIEU : PRIVILÈGE OU RESPONSABILITÉ ?

Dans le plan de Dieu, élire ou choisir ne veut pas dire exclure mais promettre.

Une promesse

L'élection commence avec Abraham dont la femme Sarah est stérile. Dieu le choisit en l'appelant à quitter son pays rempli d'idoles et à marcher vers la terre où il lui donnera un fils. Qui dit élection dit promesse inouïe : non seulement Abraham aura une descendance mais, plus encore, par cette descendance toutes les nations seront bénies (Genèse 22, 18). La grandeur d'Abraham ne tient pas à la taille de ses troupeaux mais à l'immensité de la promesse qu'il a reçue. De même, David a pu régner sur un royaume assez modeste. Mais sa grandeur tient aux promesses qu'il a reçues de Dieu qu'un de ses descendants siégerait pour toujours sur le

trône de Juda (2 Samuel 7, 12). Israël est tout entier issu de la promesse faite à Abraham et tout entier tourné vers les promesses faites à David et aux prophètes. Mais il reste « le plus petit de tous les peuples » (Deutéronome 7, 7). L'élection divine ne lui sera jamais retirée (Romains 11, 29). Mais elle fait peser sur lui la responsabilité de témoigner de Dieu au milieu du monde. Le Messie d'Israël récapitule en lui toutes les promesses de Dieu faites à son peuple. Il est par excellence l'élu de Dieu, le Christ (Jean 1, 34.41). Et sa grandeur n'est pas dans sa réussite terrestre mais dans sa victoire sur le mal et sur la mort. Ses apôtres sont de condition humble mais leur élection tient aux promesses

qu'il leur a faites de devenir des pêcheurs d'hommes qui rassembleront un jour Israël et tous les peuples dans un même amour (Éphésiens 2, 18). Dans la Bible, le bonheur des élus n'est pas dans leur opulence ou dans leur pauvreté mais dans l'intimité de Dieu.

L'élus et le « non élu »

Le choix de l'élus n'est pas au détriment mais au bénéfice du « non élu ». Le péché de jalousie divise et fait voir l'élection comme un privilège ou un monopole. L'Esprit Saint fait voir l'élection comme un appel et une promesse adressés autant à l'élus qu'au « non élu ». L'élection bien comprise est une destinée extraordinaire, une participation extraordinaire à la vie de Dieu qui n'est pas une supériorité mais une responsabilité, un service, un fardeau que l'élus porte en tant que témoin et fils de Dieu dans le monde. L'élus ne choisit pas d'être élu. Mais il est libre de vivre ou de ne pas vivre à la hauteur de son élection qui est pour lui un appel, une vocation, une exigence permanente : il ne suffit pas *d'être d'Israël* pour *être Israël* (cf Romains 9, 6), tout comme on pourrait dire qu'il ne suffit pas *d'être d'Église* pour *être l'Église*. Et de son côté, le « non élu » ne choisit pas non plus sa « non élection ». Mais il est libre lui aussi d'accueillir ou de rejeter l'élus comme témoin de Dieu auprès des hommes.

Une source de communion

Dieu passe par ce qui fait la personnalité unique et inimitable de l'élus et sa manière propre de répondre à son élection, pour atteindre l'universalité des hommes et des peuples. Dieu crée des êtres uniques et singuliers avec leurs manières propres de répondre à l'élection de l'élus et au témoignage de Dieu. Il les appelle à entrer en relation, à communier ensemble à sa vie, à participer librement à son amour éternel. Au fond, le principe de l'élection de l'élus c'est d'introduire dans l'humanité l'altérité qui permet la communion.

Une espérance dans toute souffrance

La promesse faite à Abraham s'accomplit dans le don de l'Esprit qui vient par la croix du Christ (Galates 3, 14). Le choix bienfaisant de Dieu passe donc par la souffrance et par le sacrifice de celui qui représente à lui seul toute la descendance d'Abraham (Galates 3, 16). Il est déjà figuré par Isaac lié par son père pour être offert en holocauste (Genèse 22, 9-10). La bénédiction universelle promise à Abraham contient donc, dès la vie apparemment prospère de ce patriarche, l'épreuve terrible de la mort du fils unique et le consentement à la

souffrance qui permet de ne plus vivre « selon la chair » (Romains 8, 5) mais « selon l'Esprit » de la promesse et selon l'espérance qu'elle donne (Éphésiens 1, 18). En bref, l'élection est toujours heureuse à cause de l'intimité

divine de l'Alliance, mais elle n'est jamais plaisante. Aujourd'hui l'Église reconnaît que Jésus est le Messie et que le peuple d'Israël est inséparable de lui au point d'incarner avec lui la figure douloureuse du serviteur de Dieu. Les élus qui ont part dès maintenant à sa résurrection par la foi et par la vie de l'Église ont part à une joie et à une paix que le monde ne peut ni leur donner ni leur ôter (Jean 14, 27 ; 16, 22).

Un avenir

Les élus de Dieu sont les témoins de Dieu dans le monde « pour que le monde ait la vie » (Jean 6, 51 ; 10, 10). Dans l'Esprit

Saint du Christ ressuscité, cette vie est surabondance de grâce qui pousse les croyants à rechercher leur unité (Jean 17, 21) tout en annonçant l'Évangile, faisant de toutes les nations des disciples (Matthieu 28, 19).

Père Patrick Faure,
exégète à la Faculté Notre-Dame
Collège des Bernardins – Paris

“
**Dans la Bible,
le bonheur des élus
n'est pas dans leur
opulence ou dans
leur pauvreté mais
dans l'intimité
de Dieu**

**L'Église procède
à l'appel décisif (*electio*)
c'est-à-dire au choix
et à l'admission des
catéchumènes jugés
aptes... Ce rite porte ce
nom parce que cette
admission, accomplie
par l'Église, se fonde sur
une élection ou un choix
opéré par Dieu, au nom
duquel agit l'Église.**

Rituel de l'initiation chrétienne
des adultes, n° 127.

LA PRIÈRE

Seigneur tu m'as choisi pour transmettre ta Parole mais ce n'est pas facile d'oser parler de Toi.

Tu me donnes du courage, de la force. Parce que tu me choisis, je prends conscience que je suis unique.

Cela me donne une grande responsabilité.

Aide-moi à ne pas la gâcher. Tu m'apprends à aimer mon prochain comme moi-même, à avoir un autre regard sur les autres, à sortir de mon nombrilisme.

Te découvrir m'a rendu meilleur, m'a apaisé.

Seigneur tu me rends libre, tu me montres que la vie est belle.

Tu m'apprends à reconnaître ce qui est vraiment important dans ma vie et à ne pas me laisser parasiter par des soucis matériels, d'argent.

Seigneur tu es mon modèle.

Vincent, Valérie, Mireille et Benjamin, catéchumènes



LA QUESTION DES LECTEURS

Comment choisir un document pour la catéchèse ou le catéchuménat ?

Jean-Paul, accompagnateur du catéchuménat, diocèse de Versailles.

Cher Jean-Paul,

D'abord, rappelons-nous que le document ne fait pas tout. Le témoignage de foi que les catéchistes et accompagnateurs apportent, les expériences de vie en Église qu'ils font vivre sont fondamentaux pour la structuration de la foi. L'annonce de l'Évangile passe par la rencontre avec d'autres chrétiens. Catéchiser, c'est mettre en relation avec le Christ mais c'est aussi préparer à une vie chrétienne, une vie en Église : on n'est pas chrétien tout seul. Le choix d'un document doit répondre à certains critères. Il faut se garder de faire des « copié/collé » d'Internet comme si c'était la solution la plus simple. Le document doit être conforme à la foi catholique et répondre à ce que demande l'Église en matière de catéchèse. Pour choisir, il faut tenir compte du public à qui on s'adresse. On n'aura pas la même approche avec les enfants de cités populaires ou de milieux ruraux, ceux qui sont baignés dans un milieu chrétien ou entourés de

croissants d'autres religions. Même chose pour les adultes qui ont des histoires et des cheminements différents. Il faut s'ajuster aux personnes, permettre à la Parole de Dieu de faire écho dans la vie de chacun. Devant l'abondance des propositions, il peut être difficile de trancher. Le choix d'un document n'est pas le fruit de la réflexion ou de la préférence d'une seule personne mais d'un travail ecclésial, équipe des catéchistes, curés responsables de la paroisse, du doyenné ou du secteur. L'évêque, premier catéchiste du diocèse, peut choisir de promulguer des documents bien précis. Demandons de l'aide aux services diocésains pour trouver les documents qui sont les mieux adaptés. Bon discernement.

Clotilde Pupat,
responsable du service diocésain
du catéchuménat, Évry.



Cliquer pour connaître la
procédure de validation des
documents catéchétiques par les
évêques de France.



REGARD

L'onction de David
Enluminure du psautier
de Bedford, XV^e siècle.

Dieu ne regarde pas comme
les hommes : Les hommes
regardent l'apparence, mais
le Seigneur regarde le cœur.
(1 Samuel 16, 7).



L'ART POUR DIRE DIEU

Toccata et fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach

Cette pièce pour orgue a été écrite dans la jeunesse du compositeur au début du XVIII^e siècle. C'est une des œuvres les plus connues de Bach. Elle témoigne d'une grande liberté et créativité pour magnifier Dieu dans la liturgie. Dans cette version surprenante, le carillon des cloches de Westerkerk à Amsterdam évoque l'appel de Dieu, l'élection dans la joie et l'invitation à une réponse libre.

écouter





UN PEU DE THÉOLOGIE

QUELLE LIBERTÉ FACE À L'AMOUR DE DIEU ?

Si c'est Dieu qui donne la vie, alors les hommes sont-ils purement passifs ?

Parmi les mots de la foi chrétienne, celui de « grâce » paraît souvent obscur. Peut-être tout simplement parce que nous avons du mal à accueillir le don de Dieu et qu'il nous arrive souvent de douter de la puissance de son amour face au mal, dans notre vie ou dans le monde. Comme si c'était trop beau pour être vrai ! De plus, quand nous approfondissons notre foi, nous nous trouvons devant des questions apparemment

insolubles : si c'est Dieu qui donne la vie, l'amour, la paix, alors les hommes sont-ils purement passifs ? Devant un Dieu si généreux, les hommes sont-ils vraiment libres ? Finalement quand on voit tant d'injustice dans la vie des hommes, leur liberté ne serait-elle définitivement que la faculté à faire le mal ? Essayons d'y voir clair pour progresser dans la foi, mieux accompagner l'initiation chrétienne des jeunes et des adultes.

Qu'est-ce que la grâce de Dieu ?

La grâce, c'est la vie même de Dieu, comme le dit le *Catéchisme de l'église catholique* : « La grâce est une participation à la vie de Dieu, elle nous introduit dans l'intimité de la vie trinitaire » . (CEC n° 1997). Quel cadeau inouï ! Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes destinés à devenir ses fils adoptifs, à lui appartenir pleinement, grâce à cette imitation que Jésus lui-même nous propose par le chemin des béatitudes, de l'ouverture de notre cœur et de l'amour des ennemis : « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » . (Matthieu 5, 48).

Merci à saint Augustin

Oui, mais voilà, c'est tellement beau, que dès les premiers siècles de l'Église, c'est devenu un peu un champ de bataille pour les théologiens, avec cette question naïve : si c'est Dieu qui fait tout, alors nous n'avons plus rien à faire, et cela met en danger notre liberté humaine, qui semble bien pourtant être un des premiers cadeaux essentiels que nous a offerts le Créateur en nous faisant à son image et à sa ressemblance. Certains, comme le moine Pélage (fin IV^e – début V^e siècle) ont voulu essayer de faire une place plus grande au « libre arbitre » en mettant en valeur tout ce que l'homme était capable de faire par lui-même, sans avoir besoin de la grâce de Dieu. C'était aller trop loin.

Heureusement, le grand évêque saint Augustin (également au tournant du IV^e-V^e siècle), que le Seigneur avait fait passer par une expérience forte de conversion, a su trouver les mots pour réagir. Pour lui, le véritable obstacle à la liberté, c'est le péché. S'appuyant sur saint Paul (en particulier Romains 7, 6-24), il montre que le Christ vient nous libérer en nous faisant le cadeau d'une véritable et nouvelle liberté. Par-delà tous nos refus, celle-ci se manifeste par une réponse libre à Dieu qui nous aime le premier et nous donne sa grâce pour répondre à son amour. Saint Augustin a bien su exprimer la belle coopération dans la foi entre grâce de Dieu et liberté de l'homme. Il le fait à partir de deux textes d'Évangile : d'une part, Jésus prie pour que la foi de Pierre ne défaille pas devant le scandale de la Passion (Luc 22, 32), c'est « pour que nous n'imaginions pas que la foi est tellement au pouvoir de notre libre arbitre qu'elle n'a pas besoin du secours de Dieu » ; d'autre part, dans son Évangile, saint Jean dit qu'il nous a été donné de pouvoir devenir enfants de Dieu (Jean 1, 12) pour que nous comprenions que la foi dépend aussi de nous.



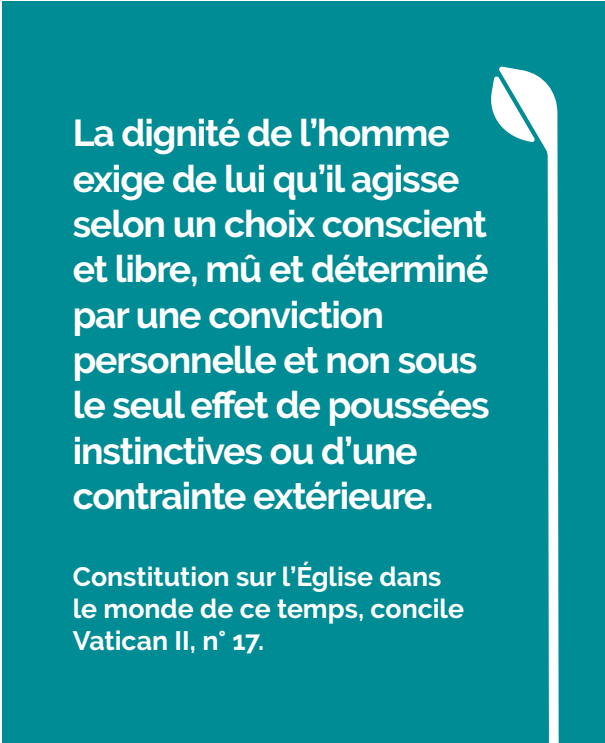
Le Christ vient nous libérer de nos péchés en nous faisant le cadeau d'une véritable et nouvelle liberté

Célébrer les sacrements pour grandir dans la liberté des enfants de Dieu

Les sacrements, tout particulièrement les sacrements de l'initiation chrétienne, nous introduisent de plain-pied dans cette dynamique d'accueil du don de Dieu pour que toute notre vie en soit transformée : bien loin de se situer à la périphérie de nos existences, comme des rites formels à accomplir pour être en règle ou pour attirer l'attention de Dieu envers nous, ils nous impliquent en nous faisant entrer dans le projet d'alliance de Dieu par tout notre être : corps, âme et esprit, pour que notre vie soit désormais vécue « dans le Christ » (c'est d'ailleurs le titre de la partie du *Catéchisme de l'église catholique* sur la vie morale). Dans ces gestes du Christ pour son Corps, l'Église qu'il fait naître, grandir, qu'il nourrit et fortifie, tout est don mais rien ne se fait sans notre participation libre. Tout est don mais ce

don ne porte ses fruits d'offrande, de transformation du monde, de divinisation de notre humanité que si nous entrons gracieusement dans le don offert « pour nous les hommes et notre salut ».

Mgr Pierre-Yves MICHEL, évêque de Valence
Membre de la Commission épiscopale
pour la catéchèse et le catéchuménat



La dignité de l'homme exige de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure.

Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, concile Vatican II, n° 17.

Le jeu de la boussole

Dans notre mission de catéchiste ou d'accompagnateur, nous avons à choisir, discerner. Que ce soit un choix pratique, ou une décision importante concernant les personnes, nos choix ont des conséquences. À partir du récit de l'homme riche (Marc 10, 17-31), relisons notre manière de choisir et d'éduquer au choix les enfants et les catéchumènes que nous rencontrons.

Nous pourrions écrire, dessiner sur la carte au fur et à mesure des étapes.

Dieu est amour et vérité

Que désirons-nous vraiment quand nous choisissons telle initiative, telle méthode, telle personne ou que nous discernons au catéchuménat ?
Que cherchons-nous ? Que les personnes grandissent dans la foi ? Notre propre croissance spirituelle ? Le bien commun ? Ou quoi d'autre ?



D'abord être en relation avec Dieu

Reconnaître la bonté de Dieu. Se laisser aimer par Lui. Avant de choisir, face à une décision importante à prendre, comment nous laissons-nous regarder par le Christ ? Quelle place pour la prière, la Parole de Dieu dans nos choix, dans ceux des enfants, jeunes ou adultes que nous accompagnons ?



3

2

1

C'est Dieu le premier qui nous a choisis

L'Église nous a appelés à être catéchiste d'enfants ou accompagnateur au catéchuménat.

Quelle personne nous a appelés ?

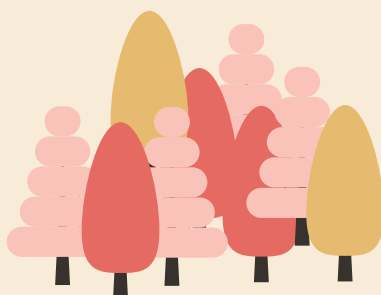
Pourquoi avons-nous choisi de répondre oui ?

Quels ont été nos critères ?

Relire notre histoire personnelle. Nous pouvons nous tromper, être débutant. Mais relisons-nous nos choix et les conséquences de nos choix à la lumière de la foi ? Comment encourageons-nous cette relecture dans notre groupe ?

Dieu se sert de toutes nos expériences

4



5

Être en relation avec d'autres

C'est l'Église qui catéchise. Comment nous y référons-nous dans notre manière de choisir des documents, dans l'accompagnement des enfants ou des adultes ? Comment choisissons-nous tout ce qui concerne les rendez-vous paroissiaux, célébrations, temps forts, formations... ? À qui demandons-nous conseil ?

6

Le fruit de l'Esprit

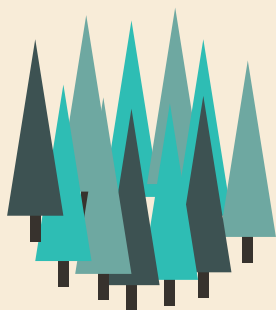
Quelles émotions profondes nous habitent quand nous repensons à des choix importants de notre mission ? De la joie ou de la tristesse, de la paix ou du stress, du souci ou de la tranquillité. Et pour ceux que nous accompagnons ?



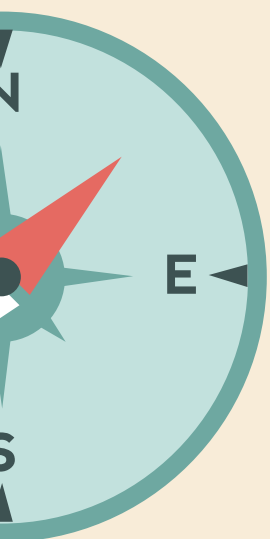
7

Espérer en Dieu avec confiance

Rien n'est impossible à Dieu. Choisir c'est se risquer. Nous avons choisi de dire oui à cette mission. Qu'attendons-nous, qu'espérons-nous ?









A paraître sur  le jeu de la boussole en équipe 






POUR APPROFONDIR LE THÈME DU CHOIX ET DE L'ÉLECTION

cliquer sur les  pour visiter les liens




En catéchèse et catéchuménat

-  **Choisis par Dieu, ça veut dire quoi ?**
Vidéo explicative par Théobule
-  **L'élection d'Israël, une Bonne Nouvelle pour les chrétiens.** Article de Mgr Pierre d'Ornellas
-  **Choisir de dialoguer.**
Une attitude pour catéchiste et accompagnateur
-  **Handicap et liberté de choix.**
-  **Une vidéo pour apprendre à faire un choix selon saint Ignace.**
-  **Choisir une vidéo, un site internet quand on est catéchiste ou accompagnateur.**

Au catéchuménat

-  **Accompagner et bien discerner.**
-  **Qu'est-ce que l'appel décisif ?**
-  **La préparation ultime des catéchumènes.**

En catéchèse

-  **Parfois difficile de choisir en famille !**
Animation avec parents et enfants
-  **Un petit quizz pour réfléchir au choix avec des adolescents.**
-  **Une proposition pour des adolescents à partir de la revue *Initiales*.**

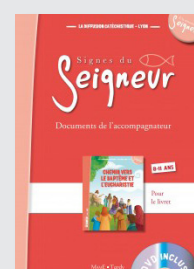
Ce n'est pas le chemin
qui est difficile, mais
le difficile qui est le
chemin.

Sören Kierkegaard

MARQUE VISUELLE dernières parutions



Tu nous parles en chemin
modules enfance 7-12 ans
avec ajouts pédagogiques PCS
Éditions Décanord



Chemin vers le baptême et l'eucharistie.
Livret pour l'enfant 8-11 ans
+ livre pour l'accompagnateur,
collection *Signes du Seigneur*.
Éditions Mame-Tardy



La Marque visuelle de préconisation « CECC – Faire vivre l'Église » apposée sur les documents catéchétiques permet de marquer l'approbation de l'Église à leur usage catéchétique. Cette Marque visuelle signifie que l'ouvrage a reçu d'un évêque diocésain un *imprimatur à usage catéchétique en France* et qu'il a fait l'objet d'une expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat attestant sa conformité au *Catéchisme de l'Église catholique* et aux *Notes romaines pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique*.

Sur notre page facebook



**Catéchèse
et Catéchuménat**

retrouvez régulièrement
d'autres idées, textes, vidéos,
outils sur ce thème du choix.



Cliquer pour recevoir gratuitement l'Oasis
tous les trimestres